

Au Burundi, l'opposition conteste la victoire d'Evariste Ndayishimiye

Deutsche Welle, 26.05.2020 Le candidat du parti au pouvoir a obtenu 68,72% des voix contre 24,19% Agathon Rwaso, son principal adversaire. Des résultats publiés ce lundi 25 mai et contestés par l'opposition qui parle de "mascarade électorale". Pour l'opposition burundaise qui aspire depuis des années à une alternance démocratique, la victoire d'Evariste Ndayishimiye n'est rien d'autre qu'une "mascarade électorale".

Le porte-parole du Conseil national pour la liberté (CNL), le parti d'Agathon Rwaso, dénonce les fraudes qui ont selon lui, marqué les élections du 20 mai dernier. Pancrace Cimpaye, opposant en exil à Bruxelles, parle pour sa part de coup d'État. "C'est un coup d'État contre la volonté du peuple qui était mobilisé derrière la caravane du changement par Agathon Rwaso. C'est un coup de force et il n'y a pas beaucoup de mots pour le dire" s'indigne l'opposant burundais. Le pouvoir vient au Conseil national pour la liberté qui crie à la fraude, l'Ambassadeur Albert Shingiro, rejette ces accusations. "Le candidat dont il est question, il a toujours rejeté le verdict des urnes depuis 2010. Je pense qu'il reviendra à la raison parce que tout a été fait dans la transparence et les résultats ont été publiés en temps et en lieu avec la synergie de plus de 30 médias y compris ceux qui sont proches de l'opposition" à tortorquer le représentant permanent du Burundi auprès des Nations unies. Recours contre main tendue Le parti d'Agathon Rwaso rejette donc les résultats proclamés par la Commission électorale et annonce que conformément à la loi, il va déposer ce mardi (26.05.2020) ou mercredi (27.05.2020), un recours devant la Cour constitutionnelle. Un recours qui n'a aucune chance d'aboutir, selon l'opposant Pancrace Cimpaye qui en appelle plutôt à l'unité de l'opposition pour faire rater le coup. "L'opposition a le devoir et l'obligation de plaider pour cette population qui va être meurtrie, torturée, emprisonnée, exilée. Aujourd'hui, l'opposition doit taire les rivalités grotesques de positionnement pour s'occuper de ce peuple qui était levé comme un seul homme pour chasser ce pouvoir." Quant au représentant permanent du Burundi auprès des Nations unies, Albert Shingiro, il se veut rassurant sur le processus politique dans le pays avec l'arrivée au pouvoir d'Evariste Ndayishimiye. "Le général Evariste Ndayishimiye, c'est un homme rassembleur qui, dans toutes ses actions, met en avant l'inclusivité. Pour lui, c'est la victoire de tout le peuple burundais, un peuple digne, fier et souverain. Ceux qui se sentent défaits seront aussi inclus dans la gestion du pays" estime le diplomate burundais. La réaction des capitales occidentales est attendue. Vont-elles prendre acte de la victoire d'Evariste Ndayishimiye ? Le successeur de Pierre Nkurunziza doit être investi en août pour un mandat de sept ans renouvelable une fois.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});